L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 28 JUIN 1853.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Cie. … No 62, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS: MARDI MATIN, 28 JUIN 1853.

WHIGS! WHIGS! WHIGS!

Ralliez-vous! Ralliez-vous! Les Whigs du Cinquième District Représentatif sont priés de se réunir MARDI SOIR, 28 courant, à 8 heures, au CAFÉ D'ORLÉANS, dans le but de former un club en vue des prochaines élections.

WHIGS! WHIGS! WHIGS!!! … [illegible] … pour les prochaines élections.

[illegible list of names]

ASSEMBLÉE WHIG.

Les whigs du Troisième Ward (Troisième District Représentatif) de la Nlle-Orléans, compris entre les rues Julia et Canal, sont invités à se réunir au café Shades, rue Perdido, MERCREDI SOIR, 6 juillet, à 8 heures, dans le but d'élire des délégués pour les représenter à la Convention Whig qui aura lieu à Donaldsonville le 1er août prochain et qui devra nommer un candidat pour représenter au Congrès le 2me District Congressionnel de l'Etat.

NOUVELLE-ORLÉANS.

L'impulsion donnée depuis quelque temps aux améliorations dans notre ville est vraiment extraordinaire. L'énergie et la ferme résolution des citoyens ont enfin triomphé de tous les obstacles qui s'opposaient aux progrès de la Nlle-Orléans, et à cette heure la métropole du Sud reconquiert chaque jour une partie du terrain qu'elle s'était laissé enlever. Elle redevient la rivale des grands centres commerciaux de l'Union. Toutes les sinistres prédictions dont elle était naguère l'objet vont donc se changer en félicitations. Dieu en soit loué!

Malgré l'impôt considérable qui frappe la propriété foncière, on voit partout s'élever de nouvelles constructions. Les embarras du moment n'arrêtent point les capitalistes qui prévoient des jours meilleurs et savent que les immeubles doivent tôt ou tard acquérir à la Nlle-Orléans une valeur énorme. Ce qui se passe à New-York en est la preuve. Depuis que cette ville est devenue le centre d'un immense réseau de chemins de fer et que ses faubourgs s'étendent pour ainsi dire, grâce à la rapidité des communications, jusqu'aux confins de l'Etat, la moindre portion de terrain a acquis une valeur fabuleuse. La terre dans la ville impériale vaut littéralement de l'or. Ce n'est pas une valeur exagérée puisque les acquéreurs trouvent encore moyen de réaliser de magnifiques bénéfices. Le prix des immeubles dans une grande ville ne saurait dépendre du caprice de quelques spéculateurs: il varie avec les besoins du moment et est réglé comme les autres marchandises de la place.

Revenons à la Nlle-Orléans. Les améliorations dont nous parlons plus haut ont lieu dans toute la ville, mais plus particulièrement dans le premier et dans le quatrième district. Dans le deuxième et troisième district nous sommes un peu trop conservateurs; l'on y restaure beaucoup plus qu'on n'y reconstruit. C'est grand dommage, car toutes ces respectables masures … air général de délabrement … les étrangers à s'établir parmi nous. Si les bicoques qui ornent encore un trop grand nombre de nos rues étaient rasées et qu'à leur place s'élevassent des maisons commodes et spacieuses, les locataires ne nous manqueraient certainement pas. C'est un peu notre faute si nous sommes en arrière de nos voisins. Nous avons trop le respect du passé et des antiques habitations de nos aïeux.

Ce qui frappe dans les nouvelles constructions du premier et du quatrième district c'est la recherche des ornemens extérieurs autrefois négligés d'une si déplorable façon. Au lieu de ces interminables murs d'une teinte uniforme, percés de trois ou quatre rangs de fenêtres, l'œil se repose maintenant avec un certain plaisir sur des façades ornées avec goût. … les architectes. Les nécessités du climat sont consultées et les maisons disposées de manière à offrir à ceux qui les habitent tout le confort désirable. Les balcons découverts ont fait place aux verandahs; les masses de maisons sont coupées ça et là de passages où les piétons sont à l'abri des atteintes du soleil. Il n'est pas jusqu'aux magasins qui ne soient construits avec un peu plus de soin. Aujourd'hui, en entrant dans le bureau d'un marchand commissionnaire on ne se croit pas dans une écurie. Le plâtre dissimule les briques grossières, les boiseries sont moins primitives, on reconnaît dans maints détails le travail d'hommes civilisés.

L'avenir s'annonce sous les plus heureux auspices. Si l'on construit beaucoup c'est que l'on s'attend à un surcroît de population. Le commerce va selon toute apparence prendre un développement extraordinaire. Nous apprenons qu'un grand nombre de nouvelles maisons vont s'établir. Il a déjà été créé deux banques libres sous l'empire de la loi votée par la dernière législature, d'ici à la fin de l'année il s'en formera d'autres, et l'argent attiré sur notre place par l'attrait de placemens avantageux circulera facilement de main en main. On parle également de nouvelles compagnies d'assurances et d'établissemens industriels que des citoyens entreprenans vont s'efforcer de naturaliser parmi nous.

La tendance générale des esprits est d'améliorer le présent et d'assurer enfin la prospérité de la Nlle-Orléans sur des bases durables. La triste expérience du passé a prouvé aux moins clairvoyans que pour conserver il faut incessamment ajouter à ce que l'on possède, que pour ne point reculer il faut marcher en avant afin de n'être pas dépassé.

La Nlle-Orléans, Dieu merci, n'est plus dans les désastreuses conditions où elle se trouvait il y a trois ans. Première étape entre les ports de l'Atlantique et nos possessions du Pacifique, elle recueille une partie des bénéfices du commerce de la Californie; plus tard elle partagera ceux qui résulteront de nos rapports avec l'Asie Orientale. Nous avons une ligne de vapeurs: un service régulier est établi entre Vera-Cruz et notre port, et les négocians de la Nlle-Orléans ont voulu avoir leurs propres bateaux à vapeur pour desservir la ligne de la Nlle-Orléans à New York. En vertu d'un marché conclu avec le directeur général des postes, la Nlle-Orléans et Louisville, le Sud et l'Ouest seront bientôt unis plus intimement; il y aura chaque jour un départ dans l'une et l'autre ville: quinze ou seize magnifiques bateaux seront affectés à ce service, destiné à mettre plus de régularité dans le transport de la correspondance. Il ne nous manque plus que des steamers transatlantiques, mais nous ne saurions tarder à les avoir. D'ailleurs que la nouvelle épreuve de l'Ericsson soit couronnée de succès, et nous n'aurons plus que des navires à air chaud.

On voit que la Nlle-Orléans est dans les meilleures conditions possibles pour croître et prospérer. Que ses chemins de fer soient terminés, que ses routes soient ouvertes jusqu'au lac, que les cyprières qui l'environnent soient desséchées et livrées à l'industrie, et on la verra se transformer et conquérir en peu de temps le rang qui lui est destiné.

FEU D'ARTIFICE.—Un grand Feu d'Artifice préparé par M. Coteix, sera tiré ce soir sur la place Lafayette, au bénéfice de l'Association des Pompiers. Ce magnifique spectacle attirera la foule comme de coutume, et nous nous attendons à une belle recette.

BOIS.—La Sentinelle d'Iberville dit que d'après … [illegible]

☞ C'est par erreur que le nom du Dr Blache a été mis au bas de l'appel des whigs du district. Le Dr Blache n'appartient pas à notre parti.

BIBLIOTHÈQUE DU CONSEIL.—L'édifice où sera placée la bibliothèque est terminé et doit être prochainement affecté à sa destination. Il a été reçu dernièrement à Washington un grand nombre de livres envoyés d'Europe et de diverses villes de l'Union.

NEW-YORK.—Les journaux de New-York se plaignent vivement de l'insuffisance de la police. Pendant le jour, disent-ils, on est assez sûr de n'être point assailli, mais la nuit venue, il ne faut compter sur aucune espèce de protection. Les étrangers qui se hasardent hors de leurs hôtels ne sont pas sûrs d'y rentrer sains et saufs et avec les valeurs qu'ils avaient sur leurs personnes en sortant. … la police, on prendrait certaines précautions, mais la croyance dans le pouvoir de l'autorité est fatale aux trop confiants étrangers.

RÉCOLTES.—Nous lisons dans le Vigilant du 25 courant:

Dans notre dernière excursion le long du bayou Lafourche jusqu'à Thibodauxville, nous avons examiné avec attention l'état des récoltes, et c'est avec un véritable plaisir que nous annonçons à nos lecteurs qu'elles présentent sur tous les points un aspect des plus satisfaisants. Le maïs et les cannes à sucre grandissent à vue d'œil. Les cannes sont pour la saison très hautes et très vigoureuses, et tout nous fait espérer que si aucun accident funeste ne survient, les récoltes de cette année seront plus belles que celles de l'année dernière. C'est aux pluies récentes qu'il faut attribuer la vigueur de la végétation. Puissent-elles ne plus nous faire défaut … état de prospérité se continuant, nos planteurs seront largement dédommagés de tous les soins assidus qu'exigent la culture et l'entretien de leurs plantations.

SHREVEPORT.—Le Southwestern de Shreveport nous apprend qu'un vol au préjudice de MM. … a été commis dans cette ville le 17 du courant. Le lendemain un individu nommé Emile Lefebvre a été arrêté et conduit devant le Maire. L'argent volé ayant été trouvé sur sa personne, Lefebvre a été envoyé en prison.

MEURTRE.—La Gazette de Baton Rouge nous apprend qu'un individu nommé Wheeler et employé comme journalier au moulin de M. F. Arbour, a été tué ces jours derniers par M. Thomas Prendergast. La mort a été instantanée. Une délicate affaire de famille a causé ce malheur. Prendergast a été écroué.

CHRONIQUE LOCALE.

Deuxième Cour de District.—Juge Lea.

LE MARCHÉ POUR LE DROIT DE PASSAGE A TRAVERS L'ISTHME DE TEHUANTEPEC.—F. DE FALCONET CONTRE A. G. SLOO.

M. F. de Falconet a intenté à M. A. G. Sloo un procès au sujet du droit de passage à travers l'isthme de Tehuantepec. Nous publions la pétition telle qu'elle a été enregistrée à la Deuxième Cour de district:

La pétition de Francisco de Palezieux Falconet, demeurant dans la ville de Mexico, expose respectueusement:

Que Albert G. Sloo, dont la résidence est dans le comté de Knox, Etat de l'Indiana, mais qui se trouve en ce moment à la Nouvelle-Orléans, doit au demandeur la somme de six cent mille piastres avec intérêt, comme il est ci-après démontré:

Ledit Albert G. Sloo se trouvait en 1852 dans la ville de Mexico, et essayait d'obtenir du gouvernement un droit de passage à travers l'isthme de Tehuantepec. Désirant retourner aux Etats-Unis avant que l'affaire ne fût conclue, il chargea de sa procuration MM. William D. Lee et Angel Iturbide, les autorisant, conjointement ou individuellement, à faire toutes les démarches nécessaires pour obtenir et mener à bonne fin un marché avec le gouvernement mexicain, accordant audit Sloo le privilège de construire une voie qui devait relier le Golfe du Mexique à l'océan Pacifique. Cette procuration autorisait en outre les agens ci-dessus mentionnés à employer au nom de M. Sloo, telles personnes qu'ils jugeraient pour leur aider à l'obtention dudit marché et dudit privilège, à fixer les honoraires auxquels les personnes ainsi employées auraient droit, à signer tous les marchés et documents nécessaires, et veiller à ce que toutes les conditions contenues dans ces documents, etc., fussent remplies. La Cour pourra se convaincre de tout ce qui est avancé plus haut en se référant à une copie de ladite procuration ci-annexée et marquée A.

Le demandeur déclare que le dit William D. Lee, en vertu des pouvoirs qui lui avaient été confiés, fit, le 5 février 1853, dans la ville de Mexico, un marché avec le gouvernement mexicain. Il était stipulé, dans le 1ème article de ce marché, «qu'une somme de trois cent mille piastres serait payée au Gouvernement Suprême du Mexique et qu'une somme additionnelle de trois cent mille piastres serait payée en versements mensuels de cinquante mille piastres chacun.» Le Gouvernement, en retour des sommes ci-dessus, s'engageait à donner des certificats du trésor, payables sur sa part des profits dans l'entreprise. Le tout appert d'une manière plus complète dans la copie imprimée du dit marché, ci-annexée et marquée B.

Le dit William D. Lee, ne pouvant payer comptant la susdite somme de trois cent mille piastres, ni faire face aux versements de cinquante mille piastres chacun, payables tous les mois, pria le demandeur de lui avancer l'argent nécessaire, s'engageant, conjointement avec les autres parties intéressées dans la concession, à lui donner une garantie sur la dite concession ou droit de passage, à hypothéquer, en sa faveur, toutes les propriétés présentes et futures de A. G. Sloo et autres, à lui payer par A. G. Sloo, pour les avances que ferait le demandeur, des traites à soixante et quatre-vingt-dix jours; lesquelles traites seraient dûment et ponctuellement payées.

Le demandeur consentit à avancer au dit William D. Lee, aux conditions ci-dessus, le montant dont il avait besoin. Le 19 février 1853, le dit Lee, agissant comme agent de Sloo, conjointement avec les autres parties s'appelant la Compagnie Mixte, passèrent par devant Ramon de la Cueva, notaire public, un acte dans lequel il était stipulé:

1°—Que le demandeur avancerait, dans la ville de Mexico, la dite somme de six cent mille piastres et prendrait en paiement des traites tirées en son nom par les dits William D. Lee et A. G. Sloo et payables en … jours, soixante et quatre-vingt-dix jours.

2°—Afin d'assurer le paiement de ces traites, la dite Compagnie Mixte s'engageait, par le dit acte, à donner au demandeur une garantie sur la concession et les bons du Trésor devant être émis en vertu du 1ème art. du dit marché. Les … susmentionnés et William D. Lee hypothéquaient, par le même acte, les meubles et immeubles, présents ou futurs, de A. G. Sloo. Le tout appert plus détaillé dans la copie de l'acte ci-annexée et marquée C.

Le demandeur expose que, conformément aux termes du marché, il remit la dite somme de six cent mille piastres au gouvernement Mexicain. Lorsqu'il effectua le premier paiement de trois cent mille piastres, William D. Lee, tira au nom du demandeur, deux traites de cent cinquante mille piastres chacune, toutes deux datées de Mexico 10 février 1853, tirées sur A. G. Sloo et payables respectivement à soixante et quatre-vingt-dix jours de date. Le dit Lee remit ces traites au demandeur qui les expédia à la Nlle-Orléans où réside la personne qui devait les payer. Le dit Sloo avait reçu, de son agent A. D. Lee, avis de tout ce qui avait eu lieu et avait approuvé toutes les conditions du marché.

Ledit A. G. Sloo, bien qu'il ait sanctionné les actes de W. D. Lee, a refusé de payer les traites tirées sur lui et de rembourser une partie quelconque de ce que le demandeur a avancé. Dans une lettre que Sloo adressa, le 24 février 1853, à son agent, il donnait son assentiment plein et entier à tout ce qui avait été stipulé, mais déclara en même temps qu'il ne pourrait faire face à ses engagemens qu'autant qu'il obtiendrait de l'argent sur la concession; qu'il ne pourrait pas se procurer le montant voulu, si le marché n'était suivi d'un traité dans lequel les Etats-Unis prendraient ladite concession sous leur protection, et qu'enfin il accepterait les traites dès qu'un traité semblable aurait passé entre le gouvernement américain et le gouvernement mexicain. Le tout appert d'une manière plus complète par une copie de la susdite lettre ci-annexée et marquée D.

Le traité dont parle M. Sloo fut conclu peu après que la lettre eut été écrite et longtemps avant l'échéance des traites, et cependant il a encore refusé de payer les traites ou une partie quelconque des six cent mille piastres qui avaient été avancées en son nom, par son autorité, et dont il avait ratifié l'emprunt. M. Albert G. Sloo est donc, d'après la loi, débiteur du demandeur de la somme de six cent mille piastres avec intérêt du 10 février 1853, jour où le montant a été avancé, jusqu'à ce que la somme entière ait été acquittée.

En conséquence, M. Falconet demande à la Cour de condamner M. Albert G. Sloo à payer les six cent mille piastres ainsi que les frais du procès.

MM. Benjamin et Micou représentent M. Falconet.

Voici une copie du document marqué D, et dont il est question dans la pétition:

Nlle-Orléans, 24 février 1853.

A M. W. D. Lee.

Mon cher Monsieur,—Je suis arrivé aujourd'hui de Washington. J'ai été heureux de recevoir vos lettres Nos 46, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55 et 56, le marché qui vous accordait le droit de passage à travers l'isthme de Tehuantepec, ainsi que les documens qui l'accompagnent.

Le marché offre de grands avantages et je l'approuve. Les explications que vous me donnez dans votre lettre No 53, relativement au refus du Mexique de m'accorder une … [illegible]

… J'espère que vous viendrez bientôt à la Nouvelle-Orléans; nous pourrons alors parler de notre grande entreprise et vous m'expliquerez certaines choses que je ne comprends pas ici maintenant.

(Signé) A. G. SLOO.

UN ANCIEN … —Vicente Zaraque a déclaré hier au recorder Ramos, qu'il y a environ un mois il fut attaqué sur la Levée, par un drôle; les blessures qu'il reçut l'ont forcé de garder le lit jusqu'aujourd'hui. Il demande l'arrestation du coupable.

UNE VIEILLE RANCUNE.—Mary … a fait hier, devant le recorder Ramos, un affidavit dans lequel elle déclare qu'il y a un an, elle fut grièvement blessée à la tête par un individu qui quitta plus tard la ville. Elle … ne plus entendre parler de lui, lorsqu'on lui annonça dernièrement que deux hommes avaient été payés par ce même individu pour la battre dès qu'ils la rencontreraient. La plaignante a prié le recorder de la protéger contre ses ennemis.

MAISON SUSPECTE.—L'homme de garde … a annoncé hier au recorder Ramos qu'il peut désigner à la police plusieurs individus qu'il soupçonne d'avoir loué une maison dans … Dauphine, dans le but d'y attirer les personnes … leur enlever leur argent, etc., ou leur faire subir des tortures.

SOUFFLET.—Michael Devine s'est plaint, hier, au recorder du Deuxième District d'avoir été souffleté par Thomas Lord, sans qu'il lui eût offert la moindre provocation. Le coupable a été … conduit devant elle.

ABUS DE CONFIANCE.—P. Rathman a accusé hier, d'abus de confiance, le nommé John Dixon, auquel il avait confié sa montre, à la condition qu'il la rapporterait le lendemain … dans la rue Gallatin. Le plaignant déclare qu'il s'est déjà adressé plusieurs fois à Dixon, mais que ce dernier ne lui a pas encore rendu sa montre. Il croit qu'il en a disposé. Le recorder Ramos, devant lequel l'affidavit a été fait, a lancé un mandat d'amener.

ASSAUT PAR UN NÈGRE.—L'esclave Alfred, accusé d'avoir assailli J. J. Casey, … de poste, a été conduit hier devant le recorder Winter, qui l'a renvoyé devant la Première Cour de District.

PORT D'ARMES.—Michael Hyde avait été arrêté, dimanche, pour port d'armes, dans le premier district. Il a comparu hier devant le recorder Winter qui l'a condamné à une amende de $20 et a exigé qu'il donnât caution pour répondre de sa bonne conduite.

HOMMES DE GARDE ASSAILLIS.—Wm Hagan a été envoyé hier, par le recorder Winter, devant la première cour de district, pour avoir frappé l'homme de garde Linden.

Patrick Collens comparaîtra jeudi devant le même magistrat sous l'accusation d'avoir assailli un officier de police qui remplissait ses devoirs.

SUSPECTS.—Frank Henrietta et John Ibert ont été arrêtés comme suspects dans le quatrième district.

MAISON MAL FAMÉE.—Anne Kendall a comparu hier devant le recorder Winter sous l'accusation de tenir une maison mal famée. L'interrogatoire aura lieu demain.

PERTURBATEURS.—Wm Kelly, P. Landwick, J. Smith et J. Beaty entrèrent, dimanche soir, dans un café, et, après avoir bu, refusèrent de payer; puis ils se mirent à faire un tapage épouvantable, qui ne cessa qu'à l'arrivée des hommes de garde. Les perturbateurs ont été conduits au poste, d'où ils iront probablement en prison.

HORRIBLE ASSASSINAT.—Le Vigilant, du 25 courant, publie les détails suivans d'un assassinat commis à Paincourtville:

Mardi, à 11 heures et demie du soir, un crime horrible est venu plonger dans la consternation les habitans du bayou Lafourche à Paincourtville.

M. Quiqueres avait accusé un mulâtre nommé Janvier appartenant à madame Hubbard, de lui avoir volé des poules, et l'avait fait fouetter pour ce larcin; le mulâtre avait juré de s'en venger. Ce projet, il l'a mis à exécution avec une férocité sauvage, dont il faut espérer que la justice lui demandera un compte sévère.

Le soir à 11 heures et demie, l'esclave fut frapper à la demeure de M. Quiqueres qui s'empressa de sauter à bas de son lit et de venir voir à la porte extérieure qui le demandait.—C'était le moment que Janvier avait choisi pour mettre son projet à exécution, aussi lui asséna-t-il plusieurs violens coups de casse-tête, dont le premier à la main gauche, le second sur le crâne, et les autres sur différentes parties du corps. Quiqueres s'étant saisi d'un bâton frappa vigoureusement l'assassin à l'épaule, puis fatigué de cette lutte et affaibli par le sang qui coulait de ses blessures, il tomba presque inanimé sur le parquet de sa chambre. A ses gémissemens quelques personnes sont accourues, et il a déclaré le nom de son assassin qui a été arrêté le soir même dans sa cabane et conduit à la prison de Napoléonville.

La victime avait indiqué les vêtements que son meurtrier portait lors de cet horrible attentat; mais malgré toutes les recherches qui ont été faites, ils n'ont pu être retrouvés. Janvier était couvert d'un chapeau de paille qu'il prétend avoir été changé par une vache. Quant au coup de bâton que lui a asséné la victime, la marque était encore fraîche sur son épaule, mais il prétend l'avoir reçu le dimanche précédent en se battant contre un nègre des environs.

Voilà les faits tels qu'ils se sont passés et tels qu'ils nous ont été rapportés par un habitant du bayou, voisin du lieu où le crime a été accompli. La population de cet endroit, justement indignée, attend patiemment que le jour du jugement soit venu afin que l'assassin soit puni comme il le mérite.

Les médecins conçoivent peu d'espoir sur l'état presque désespéré de la victime. Espérons que justice sévère sera faite, et que toutes ces tentatives d'assassinat que commettent les esclaves sur les blancs ne se renouvelleront plus si le crime est réprimé avec la sévérité qu'exige la sécurité des citoyens.

Ce mulâtre a toujours passé pour un franc scélérat. Les habitans l'accusent d'avoir porté plusieurs fois la main sur sa maîtresse, et ils l'auraient infailliblement pendu sans l'impression de la colère, sans l'intervention de quelques citoyens plus calmes qui ont représenté à ceux qui voulaient se faire justice eux-mêmes, qu'il valait mieux laisser aux lois le soin de punir le coupable.

FEUILLETON.

LA FILLEULE, ROMAN PAR GEORGE SAND.

MORENITA.

C'était le duc de Florès. Morénita s'élança dans ses bras.

—Laissez-moi, dit le duc en l'éloignant, je vous parlerai plus tard. Avant tout, je veux châtier ce drôle.

Et s'avançant sur Algéib, il le prit au collet, et le pliant en deux comme un roseau, il le fit tomber à genoux.

Le gitano, éperdu et vaincu par une terreur qui fit rougir Morénita jusqu'au fond de l'âme, n'essaya pas de se défendre. Mais aucune parole ne sortit de sa bouche, et le duc, qui ne l'eût maltraité qu'avec répugnance, ne put lui arracher ni prières ni promesses. L'œil fixé à terre, morne, farouche, plein de haine, mais résigné comme l'homme sans espoir et sans ressources, ce rejeton d'une race dévouée depuis quatre siècles à la persécution et aux supplices, semblait attendre la mort avec le fatalisme oriental. Il y avait quelque chose d'effrayant dans cette malédiction muette, dans cette protestation faite à Dieu seul de la faiblesse contre la force.

Le duc résista à la tentation de le frapper.

—Va-t'en, va! lui dit-il en espagnol; mais souviens-toi que si je te retrouve jamais sous mes pieds, je t'écrase!

Et il le lança vers la fenêtre, par où le gitano prit sa volée comme un papillon de nuit et disparut sans bruit dans les ténèbres.

Morénita, muette de terreur, et voyant son père irrité pour la première fois, n'essaya pas de l'attendrir. Au reste, il ne lui en donna pas le temps, car il sortit après l'avoir enfermée à double tour, pour aller explorer et fermer le jardin. Il alla ensuite chercher un des domestiques qu'il avait ramenés d'Espagne et sur lequel il pouvait compter. Il lui mit un fusil dans les mains et lui ordonna de faire bonne garde contre les voleurs du dehors ou contre quiconque rôderait autour de la maison. Puis il donna d'autres ordres et rentra.

La duchesse avait vu et entendu arriver son mari. Attentive et prudente, elle devina ce qui se passait, et, s'arrangeant tout de suite le rôle qu'elle voulait garder encore, elle retira les verrous de sa chambre, se recoucha et feignit d'être plongée dans le plus profond sommeil.

Le duc approcha avec précaution, observa en silence le paisible état de sa femme. Il ne pouvait l'accuser que d'avoir manqué de surveillance. Mais de quel droit lui serait-il imposé ce devoir?

Il la réveilla: elle feignit la joie. Il lui raconta ce qu'il venait de surprendre: elle joua la surprise. Il lui exprima son mécontentement contre l'imprudence de Morénita: elle fit semblant d'intercéder; elle ne paraissait rien comprendre à cette aventure et n'en pas croire ses oreilles.

Le duc ne dormit pas; il était en proie à une grande irritation. Dès le point du jour, il rentra chez Morénita et la trouva assise à la place où il l'avait laissée, plus rêveuse qu'abattue et comme perdue dans ses réflexions.

—Monsieur le duc, lui dit-elle, dès les premiers mots d'explication qu'il prononça, si vous avez été à portée d'entendre la scène … [illegible]

… Deux heures après, le duc, la duchesse et Morénita prenaient en poste la route de Turin. Le duc était profondément blessé contre sa fille, assez embarrassé devant sa femme, et en proie à une irritation intérieure qui, chez lui, remplaçait rarement, mais radicalement, la douleur et la faiblesse.

La duchesse était calme, bonne, généreuse envers Morénita, qu'elle s'efforçait de réconcilier avec le duc.

Morénita était trop inquiète, mais trop fière pour s'humilier, elle ne faisait aucune question.

Les ordres que le duc avait donnés n'avaient amené aucun résultat. Les gens chargés de suivre et de retrouver Algéib sur la route de Gênes ne l'avaient pas aperçu.

Deux jours après, le duc conduisit Morénita en visite chez une parente qui était supérieure d'un des plus riches couvens de Turin. Il la laissa seule avec elle, pour quelques instans, prétextant une autre visite avec la duchesse, qui sortit du couvent en ayant l'air de pleurer. Ils ne revinrent pas. Morénita était cloîtrée.

De tous les mauvais partis que le duc avait à prendre, celui-là était le pire. Peut-être le meilleur eût-il été de laisser Morénita courir à sa destinée. Avec certaines natures, les obstacles irritent la résistance et changent la velléité en résolution, la volonté en désespoir.

La pauvre gitanilla, en entendant les grilles et les verrous se refermer sur elle, frémit de la tête aux pieds. Elle se rappela ces mots d'Algéib, à propos de son père:

«Les gitanes supportent la faim, le froid, toutes les misères, tous les supplices; mais la captivité les tue!»

—Oui, oui, se dit-elle, voilà ce qu'on fait de nous! Algéib avait raison. On séduit nos mères, et on les abandonne; on ramasse leurs enfans, on leur jette du pain et on les met à l'attache. Tant pis pour ceux qui meurent!

De ce moment, le sang de la race proscrite et sacrifiée se ranima en elle. Elle sentit qu'elle haïssait son père. Elle maudit le mouvement d'orgueil qu'elle avait eu en se croyant affranchie de ses liens avec la bohème, au moment où le duc avait terrassé Algéib sous ses pieds.

—Oh! qu'il revienne, ce malheureux paria! s'écria-t-elle en serrant ses mains dans le silence de sa cellule, et je le grandirai de toute la puissance de ma haine contre mes tyrans!

Le couvent qu'on lui avait assigné pour retraite et pour prison était une véritable forteresse. Dans les premiers jours, il semblait à l'infortunée jeune fille qu'elle était enterrée vivante, et tout plan d'évasion lui parut inadmissible.—Elle garda pourtant un profond silence et ne daigna pas faire entendre une plainte. Les religieuses, que le duc avait averties, s'attendaient à une explosion terrible. Il n'en fut rien. La captive fut muette, froide, polie et d'une rare dignité dans sa douleur.

C'était le beau côté de cette nature mêlée de grandeur et de misère. Si elle avait la vanité puérile, l'ingratitude et la personnalité déréglée de l'instinct sauvage dans le triomphe, elle avait aussi le stoïcisme, la patience, la fierté dans la défaite.

Avec son admirable divination, Anicée, sans se piquer de la science de l'analyse du cœur humain, avait compris ce qu'il fallait à cet enfant. Alors qu'on l'accusait d'être aveugle et de la gâter, elle suivait la seule ligne de conduite appropriée à son caractère. Elle ne brisait aucune spontanéité, et faisant la part de la fatalité de l'organisation, elle … les appétits invincibles … qu'ils n'avaient pas de danger immédiat ou sérieux. Le duc, tour à tour plus faible et plus rigide, devait amener sa fille à cette complète révolte intérieure qui est pire que la révolte ouverte et passagère.

Morénita eut l'intelligence de comprendre que l'oppression est, à la longue, un fardeau aussi pénible à ceux qui l'exercent qu'à ceux qui le subissent; que, dans les desseins de Dieu, personne n'est prédestiné à l'état de geôlier, et que, sans les continuelles révoltes des captifs, qui donnent à la volonté des gardiens une émulation factice ou maladive, les liens les mieux serrés se relâcheraient forcément plutôt qu'on ne l'espère.

Elle s'était fait haïr dans le monde, elle se fit aimer dans le couvent. Le duc, à qui la supérieure écrivit pour faire l'éloge de la belle pensionnaire, s'applaudit du parti qu'il avait pris.

—Avec ces natures indisciplinées, disait-il à sa femme, la rigueur est salutaire. Elles ne cèdent qu'à une volonté plus ferme que la leur.

—Savoir! répondit la duchesse, avec un sourire étrange. En toute chose il faut considérer la fin. Les âmes vraiment énergiques savent attendre. Elles ne plient que pour mieux se relever. Je crois votre fille plus forte que vous.

—C'est ce que nous verrons! reprenait le duc avec hauteur.

Et pourtant son cœur saignait déjà à l'idée des pleurs que Morénita versait peut-être en secret. Il était bon par tempérament; mais malgré l'intention d'être juste, il ne savait pas l'être.

—Dans six mois ou un an, disait-il, quand nous aurons bien assuré que tout lien entre elle et ce drôle est rompu par l'oubli et l'absence, nous la reprendrons et nous la marierons tout de suite. Cherchons lui un mari; tout est là. Nous augmenterons sa dot en raison de la sottise qu'elle a faite et du danger auquel elle s'est exposée en recevant ce gitano. … L'époux de Morénita, recevant de nous protection et richesse, ne sera pas bien à plaindre.

Marier Morénita devint donc l'idée fixe du duc de Florès. Il était impatient de mettre un terme à la captivité de sa fille. Lui aussi savait bien que les rigueurs ne supportent pas longtemps la privation de la liberté. On lui écrivait qu'elle était souffrante; il craignait qu'elle ne fût malade, et puis il était las de vouloir.

Il sonda toutes les personnes de son entourage qui pouvaient être des époux sortables, et à sa grande surprise, malgré les 500,000 fr. de dot qu'il fit délicatement sonner à leurs oreilles, il n'en trouva pas une seule qui voulût comprendre. Il pensait cependant que l'aventure de la villetta était restée fort secrète. Aucun de ses amis ne lui avoua que la duchesse l'avait mis dans la confidence. Tous y étaient initiés, et chacun se croyait le seul.

Le duc ne voulait pas se rabattre sur des gens sans fierté (il n'en eût pas manqué), ni sur des hommes trop faits ou trop âgés; Morénita les eût repoussés. Enfin, il découvrit, dans un coin de sa mémoire, la pensée de s'en ouvrir franchement à Henri Clet.

Clet, le poète, l'homme de lettres, le sceptique à l'endroit des choses sérieuses, l'enthousiaste à propos des choses frivoles, Clet, qui avait mangé sa fortune, ouvrit l'oreille à cette proposition, mais sous toutes réserves.

—Je sais toute la vérité sur l'aventure de Gênes, dit-il au duc; je vous remercie de la confiance et de la franchise avec laquelle vous m'en parlez. Mais je tiens tous les détails de la bouche d'Algéib en personne.

—Vous l'avez donc vu? Il est donc à Paris! s'écria le duc.

—Je l'y ai vu, peu de jours après votre retour. Il n'a fait que traverser et doit être maintenant en Angleterre. J'ai protégé et assisté l'enfance de ce pauvre garçon, qui n'est pas si méprisable que vous croyez. Il a confiance en moi, il m'a tout raconté. Morénita a été non seulement invulnérable à son plan de séduction, mais encore dure, hautaine, cruelle pour lui. Il la déteste maintenant autant qu'il l'a aimée, et y renonce avec d'autant plus d'empressement qu'il a grand peur de vous. Je ne vois donc pas trop pourquoi vous vous êtes cru forcé de mettre cette pauvre petite au couvent. Vous dites qu'elle y est devenue sage: je crains que vous ne l'y retrouviez folle. Voyons! vous lui donnez une fortune, et je suis amoureux d'elle: deux motifs pour que je l'épouse sans folie et sans bassesse si elle veut de moi; mais je doute qu'elle s'accommode de mes quarante ans et surtout de l'absence de prestige à laquelle doit se résigner un homme qui vous a bercée, et qu'elle a vu déjà vieux alors qu'il était encore jeune. Or, écoutez, mon cher duc, je ne veux pas être la condition sine qua non de la délivrance de Morénita. L'amour de la liberté pourrait lui arracher le oui fatal, et que voulez-vous? j'ai encore la prétention d'être aimé, ne fût-ce que dans les premières années de mon mariage. C'est peut-être par amour-propre que j'y tiens, car, au fond, je suis assez philosophe, mais j'y tiens. Je vous avertis donc que Morénita ne sortira pas du couvent à cause de moi, à moins que je ne lui sois agréé moi-même.

—Est-ce que vous croyez, dit le duc, que cela ne vaudrait pas la peine de faire le voyage de Turin?

—Oui, si vous me donnez votre parole d'honneur de ne la prévenir en aucune façon.

Le duc s'y engagea et donna à Clet une lettre d'introduction auprès de sa parente la supérieure, afin qu'il pût voir Morénita comme pour lui apporter des nouvelles du duc et de la duchesse.

FRAGMENT D'UNE LETTRE DE CLET A STÉPHEN ET A ANICÉE.

Turin, 10 décembre 1847.

A présent, chers amis, que je vous ai raconté toute l'affaire, et que vous savez où prendre votre pauvre Morénita, dont vous êtes si inquiets, je vais vous dire comment je l'ai retrouvée et ce qui s'est passé entre nous.

Amenée qu'elle a paru à la grille du parloir, j'ai été frappé du changement qui s'est fait en elle depuis huit mois que je ne l'avais vue. Elle n'a pas beaucoup grandi, elle n'est ni plus grasse ni plus colorée, mais sa beauté … a pris un caractère de sérénité et de fermeté qui montre l'ange à travers le démon beaucoup plus que par le passé. Elle m'a accueilli avec beaucoup de grâce et même d'enjouement … [illegible]

… —Que voulez-vous donc que je fasse? lui ai-je dit encore. … [illegible] … Vous repoussez la protection de l'adorable marquise, vous boudez le duc, vous ne voulez pas vous employer avec moi.

… [illegible]

—Allons, merci pour cela, Morénita. A présent, que voulez-vous que je fasse pour vous?

… [illegible]

Venez, ou écrivez-moi, mes amis! Je reste le bec dans l'eau et le … votre service.

(A continuer.)

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLÉANS, LUNDI SOIR, 27 JUIN.

Les nouvelles du Baltic, annonçant que les difficultés entre la Russie et la Turquie … le marché de Liverpool … [illegible] … de 2,500 balles à des prix plus fermes.

Inférieur, de 6½ @ 7½	Midling fair… 11¼ @ —
Ordinaire, de 8— @ 8½	Fair… — @ —
Middling, de 9— @ 9¼	Fully fair… — @ —
Good Mid. de 11— @ 11⅛	Good fair… — @ —

TABAC—Cet article continue à être recherché; il s'est traité aujourd'hui 180 boucauts.

SUCRE—Le marché a été animé aujourd'hui. Ventes: 600 boucauts; prix fermes. Fair, 3¾ @ 3⅞ cts.

MÉLASSE—Bonne demande. Ventes: 800 barils de 19¼ @ 14 cts la fermentée et de 19 @ 19½ cts la recuite de 1re qualité.

FARINE—Marché calme. Ventes: 800 barils de St-Louis, … [illegible]

MAIS—Ventes: 5,000 sacs de … @ 60 cts le boisseau.

PROVISIONS—Peu de changement. Le porc mess rapporte $15 50 en détail. … [illegible]

WHISKEY—Cet article se vend en petits lots rapportant de 20¼ @ 21 cts le gallon du rectifié.

CAFÉ—Ventes: 500 sacs de 9¼ @ 9¾ cts la livre.

CHANGE—Le change est languissant: Sterling, 109 @ 109¾; Paris, 5f 17½ @ 5fr 15½. Traites sur New-York, à 60 jours, 1½ @ 1¾ p. c d'esc. Chèques au pair @ ⅛ p. cent d'escompte.

FRET—Peu de changement: ⅝ d. le coton pour Liverpool et 1 cent pour le Havre.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Barque Caroline Louise, …, Bordeaux. Brick Argentine, Norris, Alexandrie.

Arrivés Hier.

Steamship J L Day, Talbot, Key West. Navire Uriel, Foster, Boston. Peter Marcy, Thomas, Newport. Goélette Star, Parker, …

STEAMBOATS.

Sydonia, Kay, Grand Ecore. Columbus, Smith, de St Louis—farine, porc, graines, viande, etc. St Nicholas, Burk, St Louis.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Mobile … Florida, Grant … [illegible]

Décédée hier, à 6 heures du soir, Mme J. B. GICQUEL, née Marie Elisa Jacquet.—Les amis et connaissances des deux familles ainsi que ceux de MM. Samuel Stewart et E. J. White, sont priés, sans autre invitation, de vouloir bien assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 6 1/2 heures de l'après midi. Son corps est exposé dans sa maison, 52, rue St-Pierre, entre Royale et Chartres, d'où le convoi partira.

Grande Assemblée des Propriétaires.

LES propriétaires qui s'opposent au paiement de la taxe arbitraire et inconstitutionnelle des Railroads, sont invités à se réunir … le 30 juin 1853, à SEPT heures … du soir, sur la Place d'Armes, … pour aviser aux moyens efficaces à prendre pour ne pas payer cette taxe.

UN GRAND TÉMOIGNAGE.

Extrait du Steubenville Herald, 25 mars 1851.

☞ Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur … le Vermifuge du Dr McLane … Qu'on lise le témoignage de M. Stephenson dont l'enfant a été guéri presque miraculeusement par le Vermifuge du Dr McLane.

Cross Creek, près de Wintersville, comté Jefferson, Ohio. 19 mars 1851.

MM. Kidd & Co.—Mon fils, âgé de trois ans, souffrait beaucoup depuis quelque temps. Après que j'eusse employé, sans résultat, divers médicaments, mes voisins m'engagèrent d'essayer le Vermifuge du Dr McLane, préparé par vous. A mon grand étonnement l'enfant, après avoir pris deux cuillerées rendit 100 vers dont quelques-uns étaient très gros et les autres de la grosseur d'une aiguille à tricoter. Il jouit, depuis cette époque, d'une parfaite santé et engraisse tous les jours. Je suis sincèrement persuadé qu'il serait déjà mort s'il n'avait pris de votre Vermifuge.

JOSEPH V. STEPHENSON.

☞ Ce remède précieux est à vendre chez SCOVIL & MEAD, 111 rue de Chartres. 25 juin—6

☞ La dyspepsie est, de toutes les maladies, celle dont on guérit le plus difficilement. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer qu'on a découvert un remède dont l'efficacité a été reconnue dans un grand nombre de cas, et que nous recommandons comme un spécifique infaillible; il a sauvé la vie à des milliers de personnes. Nous voulons parler des Amers Allemands du Dr. Hoofland, préparés par le Dr C. M. Jackson, au dépôt de médecines allemandes, No 120, rue Arch, Philadelphie. J. WRIGHT & Co., 25 juin—12f 151, rue de Chartres.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

2 juillet—Première vente annuelle de lots … situés au délicieux village de Lynchburg, connu comme le "Ocean Springs." 6 juillet—Maison et Terrain rue White. Maison de résidence encoignure Felicity et Liberty. 8 juillet—Succession de M H Devereaux. 8 juillet—Glendy Burke et Glendy Burke & Co contre leurs créanciers. 14 juillet—Succession de E. J Welsh. 18 juillet—Vente de succession: James Flood contre L. Kirk et Wm Barns, tuteurs. 22 juillet—… [illegible]

☞ Pour de plus amples détails, voir les annonces. Beard & May … [illegible]

VIN ROUGE—100 barriques vin rouge en débarquement du navire Président Fillmore, venant de Bordeaux, et à vendre par R. CAHUZAC & Co, 20, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—… caisses sucre blanc, jaune et brut, de la Havane, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co. 20, Vieille Levée.

VIN ROUGE—… caisses … à vendre par R. CAHUZAC & Co., 20, Vieille Levée.

CHAMPAGNE—… paniers … à vendre par R. CAHUZAC & CO., 20, Vieille Levée.

VIN BLANC—40 barils vin blanc … en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co., 20, Vieille Levée.

VIN ROUGE HAUT BRION—… Haut Brion …, à vendre par R. CAHUZAC & Co., 20, Vieille Levée.

VIN ROUGE HAUT TALENCE—… à vendre par R. CAHUZAC & Co., 20, Vieille Levée.

BICARBONATE DE SODA—… W. F. VREDENBURGH & Co. … [illegible]

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

Souscription pour un chemin de fer.

Montgomery, Alabama, 27 juin.—Les citoyens de cette ville ont été appelés aujourd'hui à voter sur les résolutions portant la souscription … pour aider à la construction du chemin de fer de Montgomery à Pensacola. La souscription a été votée à une forte majorité …

Incendie à Pittsburg.

Philadelphie, 27 juin.—Un vaste incendie a éclaté hier à Pittsburg. Plusieurs maisons ont été détruites et entre autres le grand entrepôt de MM. Clark & … piastres.

Accident.

Washington, 27 juin.—M. Bodisco, ambassadeur de Russie, s'est grièvement blessé aujourd'hui, en tombant de sa voiture.

Marché de New-York.

New-York, … juin.—Les acheteurs ne sont pas nombreux sur le marché au coton aujourd'hui, et les vendeurs … disposés à réaliser. Les ventes ont à peine atteint 800 balles. Le marché au sucre a été ferme; les prix ont … de ⅛ c. par livre. … [illegible]

Départ du Cherokee.

Le Cherokee est parti aujourd'hui, 27 courant, de New-York, pour la Nlle-Orléans.

AMUSEMENS.

Bénéfice de l'Association Charitable des Pompiers, POUR VENIR AU SECOURS DES VEUVES ET DES ORPHELINS DE L'ASSOCIATION. UN GRAND FEU D'ARTIFICE Sera tiré par L. F. Coteix, sur la Place Lafayette, MARDI SOIR, 28 JUIN 1853. 27 juin—2

☞ Le navire PRESIDENT FILLMORE, capitaine Pendleton, venant de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis l'Hôtel des Monnaies. Les marchandises dont les permis n'auront point été obtenus dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques des consignataires. CHARLES CAVAROC. 28 juin 30, rue Bienville

ON demande un jeune homme parlant l'anglais et le français pour être commis dans un magasin où il faudrait aussi apprendre à faire quelques travaux manuels. Il faudrait qu'il ne fût âgé que 15 à 20 ans, et muni de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille. 28 juin—3

AUX HABITANS. GICQUEL & JAMESON, No 18, rue de Chartres. REÇOIVENT par les derniers arrivages un assortiment complet de marchandises pour habitans, telles que: Couvertures Granier, 1re qualité. Lowels, Kerseys, Linseys, Denims, etc, etc qu'ils offrent au plus bas prix. 28 juin

DIVERS—60 barriques vin rouge pour familles. 20 … ordinaire, 25 barriques vin blanc, 200 caisses vins fins, 400 caisses vins bon ordinaire, 100 … Vermouth, 30 caisses liqueurs assorties, 50 … fruits au jus, 50 … fruits à l'eau de vie, 300 livres saucissons de Lyon, 20 caisses prunes sèches, 20 balles amandes, 50 paniers vin de champagne, 600 quarts de boîtes pâté truffés, 200 demi do do do, 100 grandes boîtes do do, 150 caisses … de Marseille, 10 paniers huile d'olive, très bonne, 10 caisses moutarde diaphane. A vendre par FERBOS FRÈRES, 28 juin 247 et 249 rue Royale enc Dumaine

EN débarquement du navire Président Fillmore, de Bordeaux: 80 barriques vin rouge Cambianes, 20 do do do blanc Ht Sauternes, 20 demi do do, 100 milliers bouchons fins, … 10 caisses mastic à bouteilles, 100 paniers anisette superfine, 100 … vin de champagne, 10 caisses vin rouge … 234 do do St Julien, 30 milliers capsules à bouteilles, … 1 caisse contenant 20,000 étiquettes, à vendre par FERBOS FRÈRES, 28 ja 247 & 249, Royale, enc. Dumaine.

Fromages. REÇU par le navire Lemuel Dyer, du Havre: 20 meules fromage de Gruyère. 125 douzaines de Neufchâtel; 10 boîtes pâte grasse, à vendre par FERBOS FRÈRES, 28 ja 247 & 249, Royale, enc. Dumaine.

Bordeaux Bordeaux. EN débarquement du navire Président Fillmore, venant de Bordeaux: 35 barriques vin rouge St Estèphe, marque J. Ducasteing & Co, Bordeaux, 15 do de Macau do do, 15 do de Cantenac do do, 24 barils vin blanc Haut Sauternes, do do, 20 barriques vin rouge St Laurent Médoc, 20 caisses … de Louit frères & Co, à vendre par B. TALAMON, 186, rue Royale.

VERMOUTH—… caisses … à vendre par B. TALAMON, 186, Royale.

Cognac Henry Sutton. CETTE marque d'eau de vie des années 1800 et 1821, si avantageusement connue, est constamment à vendre par … B. TALAMON, 186, Royale.

MADÈRE—30 barils imitation Madère, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 28 juin—1e 27, St Louis

EN débarquement du navire Président Fillmore, et à vendre par les soussignés: 24 barriques vin rouge. PAUL JUGE FILS & Co, 26 juin—1e 27 St Louis

GRAINE d'anis d'Espagne—Six sacs, à vendre par E. VALLÉ, 28 juin 73, rue des Magasins

RIZ de la Caroline—600 boucauts première qualité, à vendre par E. VALLÉ, 28 juin 73, Magasins

EN débarquement du navire Président Fillmore, venant de Bordeaux: 100 barils vin blanc Haut Sauternes; 120 barriques vin rouge St Julien Médoc, à vendre par X. LAMBERT, 25 juin 68, rue des Magasins

BEURRE nouveau de Goshen, qualité supérieure 75 barils en débarquement de l'Empire City et à vendre par JOS. H. MARKS, 28 ja 76 et 78, rue des Magasins

SUCRE raffiné en pain, écrasé et en poudre—200 colis en débarquement de la barque Jas Fish et à vendre par JOSEPH H. MARKS, 28ja 76 et 78, rue des Magasins

SAUMONS, salaisons, etc—En caisses, à vendre par JOS. H. MARKS, 24ja 76 et 78, rue des Magasins

BICARBONATE de soude—50 caisses, à vendre par JOS. H. MARKS, 24ja 76 et 78, rue des Magasins

SAVON de Winchester, en caisses de 45 livres, en débarquement et à vendre par JOS. H. MARKS, 24ja 76 et 78, rue des Magasins

MAQUEREAUX—100 caques, à vendre par JOS. H. MARKS, 24ja 76 & 78, Magasins.

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, du Havre, et à vendre par les soussignés, un grand assortiment d'articles pour les distillateurs, parmi lesquels se trouvent: 200 k. mélisse mondée,—200 k. hysop.—200 k. absinthe majeure.—150 k. angélique de Bohême.—200 k. fenouil doux.—900 k. absinthe mineure,—150 k. coriandre,—10 k. dictame de Crète,—5 k. essence de bigarade,—10 k. essence de menthe,—30 k. essence d'absinthe supérieure,—20 k. essence d'amandes amères,—15 k. essence d'anis vert,—3 k. essence de fenouil doux,—10 k. esprit de violettes. P. CUSACHS, 28 juin enc. Royale et St-Philippe

ANIS VERT—3 balles à vendre par P. CUSACHS, 28 ja enc. Royale et St-Philippe

AMANDES AMÈRES—1000 livres à vendre par P. CUSACHS, 28 ja enc. Royale et St-Philippe

Vin de Catalogne. EN entrepôt de la douane—Du vin de Catalogne, importation directe, et à vendre par P. CUSACHS, 28ja Enc. Royale et St-Philippe.

Avis. UN jeune homme apte à enseigner le français, l'anglais, l'allemand et le piano forte, désire un emploi dans la ville ou à la campagne. Il donnera les meilleures recommandations. S'adresser au No 13, rue St Philippe, chez M. Portzer. 27 juin—6

UN Professeur français récemment arrivé aux Etats-Unis, désirerait se placer soit comme professeur dans une institution soit comme précepteur dans une maison particulière, pour enseigner le français et l'espagnol. S'adresser au bureau de journal aux initiales G. J. 27 juin

EN débarquement du navire Président Fillmore, de Bordeaux—100 paniers huile … 25 bouteilles, garantie 1re qualité; 80 quarts Cognac Comté Martin, avec privilège du drawback, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 27 ja 9 et 10, Jefferson

CIGARES—125 milliers des marques célèbres El Paseo, Flor del Paseo, Des Amigos, La Liguria, reçus par les derniers arrivages, de Cabanas &c, et à vendre par Y. QUADRAS & Co, 27 juin 16, rue de la Douane

PHARMACIE A. SCHWAB, … rue Conti, entre Dauphine et Madison. Reçu par le navire Lemuel Dyer, du Havre, un assortiment d'articles pour Pharmacies.—Les drogues ont été choisies avec le plus grand soin, les végétaux sont tous à fait récoltés, et les préparations sortent des meilleurs laboratoires de l'Allemagne. Les quantités qui en ont été achetées permettent de les vendre aux prix les plus réduits. Attendu très prochainement huile de foie de morue, de la Norvège, à vendre en gros et en détail à la pharmacie de A. SCHWAB. 28 ja 60, Conti.

Bottes, Souliers et Brodequins. Les soussignés ont en magasin et reçoivent constamment de forts approvisionnements des articles ci-dessus, propres au commerce de la ville et de la campagne. A vendre aux prix et aux conditions libérales par I. HOBBS & Co, 11 et 14, rue de la Douane.

EAU-DE-VIE—… [illegible] … P. LONGIS & GRATIAA, 23 ja 29, rue de la Douane.

SARDINES—20 caisses de 100 quarts de boîtes … à vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 27ja 29, rue de la Douane

VIN DE PORTO … P. LONGIS & GRATIAA … [illegible]

Banque de l'Union de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 25 juin 1853. AVIS est donné aux Actionnaires de la Nouvelle-Orléans, qu'une élection de six commissaires … aura lieu à la maison de banque, No 16, rue de Chartres, MARDI, 5 juillet prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. GEO. A. FRERET, Caissier. 25 juin—jusq 5 juil

Compagnie de la Presse à coton de la Louisiane. IL a été déclaré aujourd'hui, sur les profits de la … un dividende de … Secrétaire.

Avis aux Entrepreneurs. DES propositions cachetées seront reçues … pour la construction d'un ferry à vapeur … de Carrollton … Le dit ferry devra commencer ses voyages vers le 15 octobre 1853. … JOHN R. BUHLER, … Carrollton, 23 juin 1853.

Grande soirée … WASHINGTON HALL. JEUDI prochain, 30 juin, aura lieu à huit heures du soir, au Washington Hall, rue St-Louis, une grande soirée … Prix d'admission … 50 cents. 24 juin—6

Bougies. NOUS vendrons—50 caisses bougies No 1 A. en débarquement du navire Wellington, au plus bas prix du marché. A. STURZENEGGER & ETERNOD, 22ja 44, rue Bienville, encoignure Chartres.

PAR le navire Président Fillmore de Bordeaux: 20 barriques vin rouge E. Dubac. 47 do do Bouvet Jne. 48 do vin blanc do 40 do do do 20 barriques vin rouge Foche & Brandenburg. 200 caisses vin rouge et blanc en 1|2 bouteilles. 5 demi pipe United Proprietors La Rochelle Brandy, 25 quarts do, 45 barils do; 10 quarts Cognac Hennessy, 10 quarts Cognac …; 20 quarts Cognac Pinet Castillon & Co. à vendre par THOMAS PINET & Co. 28ja 26, rue Conti

PAR le navire Lemuel Dyer, du Havre—9 tonneaux Gruyère, 40 caisses absinthe suisse, 16 caisses Kirchwasser. THOMAS PINET & CO, 28ja 26, rue Conti.

Damejeannes—Damejeannes. EN débarquement du navire Lemuel Dyer, du Havre—1000 damejeannes de 5 gallons; 500 do de 3 gallons; 500 do de 2 gallons; 500 do de 1 gallon, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 23 juin 9 et 10 rue Jefferson

AVIS est par le présent donné qu'un certificat de cinquante actions au fonds capital de la Banque de Mechanics & Traders de la Nouvelle Orléans, porté au nom de FREEMAN RAWDON émis par la compagnie de Manhattan, agent de ladite banque à New York, portant le No 166 et daté le 28 septembre 1852, ayant été perdu ou égaré—demande sera faite à la dite agence pour obtenir un duplicata dudit certificat. FREEMAN RAWDON. New-York, 15 juin 1853. 23 juin—eo 6 août

AVIS. UNE DAME parlant anglais et français et sachant bien coudre, désire trouver une place de femme de chambre, soit pour rester à la Nouvelle Orléans ou accompagner une famille au Nord. S'adresser au bureau de l'Abeille 25ju—6t

Demande de Commis. UN Commis pharmacien est demandé chez M. F. A. Bertrand, rue de l'Esplanade, No 20. Il faut qu'il parle le français et l'anglais. 22ja—6t

J. PETRACCHI prévient ses amis et le public en général, qu'ayant rompu son association sous la raison J. Petracchi & Co, ci-devant rue des Ursulines, entre Royale et Condé, il vient de former un même établissement de distillerie, rue Nlle Levée, entre Gaiennié et Suzette, et qu'à dater de cette époque, il prend l'engagement auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, de leur livrer dans le plus bref délai, à des prix excessivement réduits, des marchandises de distillerie de la meilleure qualité. (Adresser les lettres à J. Petracchi, boîte No 79). 23ja—15t

CAMPHINE OU HUILE CHIMIQUE. Grande réduction de prix. A PARTIR de ce jour (20 juin) les prix de notre camphine seront comme suit savoir: Par baril, 70 cents le gallon. Par 5 gallons, 80 cents le gallon. Par 1 gallon, 85 cts. B. MAUTRE & Co. 21 juin—15 25, rue Conti

A Sturzenegger & Eternod. No 44, rue Bienville, encoignure Chartres, VIENNENT de recevoir par le navire … du Havre et par steamer, un grand assortiment de marchandises sèches, et engagent les acheteurs de les visiter et d'examiner les marchandises, qui seront vendues à des prix extrêmement réduits. 21juin

REÇU par les navires Manchester, … et Isabella, du Havre et à vendre par les soussignés: 2 caisses gros de Rhin noir, 5 do mousseline … à carreaux et ramages, 2 do de bas de coton pour femmes, 2 do demi bas de coton do, 2 do cravates de soie noire, 1 do caisses brodés au crochet, 1 do gants doubles. Les prix établis sur la plus basse échelle. A STURZENEGGER & ETERNOD, 21 juin 44, rue Bienville, encoig. Chartres.

Avis de Société. LES soussignés ont ce jour formé une société sous la raison de CHARLES DE GAALON & CO, pour les affaires d'Encan et de Commission, à l'encoignure Chartres et St-Louis. CHARLES DE GAALON, HENRY LEGENDRE. 17ja—16

Vêtements d'homme pour l'été. NOUS recevons par le Cherokee, de New-York—un nouvel assortiment de confections d'hommes pour l'été, que nous offrons en vente à très bas prix. LAGAY & LECAMU, 17ja 36, rue de Chartres.

Habillements d'Enfants. En magasin—Un nouvel assortiment reçu par le Cherokee, à vendre à très bas marché, par LAGAY & LECAMU, 17juin 36, rue de Chartres

BOUTEILLES VIDES—60 paniers de 100 bouteilles chaque, en débarquement du navire Trenton, de Marseille, à vendre par M. DE GOER & RIFFLARD, 17 ja 38, rue de la Douane

A LOUER—Une maison à Mandeville. S'adresser à E. DECHAMPS, 27, rue Condé

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Trenton, venant de Marseille: 200 barriques vin …, 200 paniers huile. CHARLES CAVAROC, 28 ja 30, rue Bienville.

VIN ROUGE—200 barriques vin rouge, 200 caisses vin rouge. 40 barriques vin rouge, Léoville 1844, à vendre par CHARLES CAVAROC, 20 ja 30, rue Bienville

VIN BLANC—225 barils vin blanc, 50 demi barriques do supérieur, 60 barriques do, à vendre par CHARLES CAVAROC, 23 ja 30, rue Bienville

VIN D'ESPAGNE—250 barils vin Porto. 75 pipes vin Catalogne, 100 demi pipes dito, 14 quarts madère très vieux, à vendre par CHARLES CAVAROC, 23 ja 30, rue Bienville

EAU DE VIE—30 quarts de pipe Coeq père & fils, 1830, première preuve 10 huitièmes do do 1848 deux preuve, 15 quarts de Magloire Castillon Jne, 1846, 1re pr. 12 do do do 1851, deux preuve, à vendre par CHARLES CAVAROC, 23 ja 30, rue Bienville

DIVERS—150 caisses absinthe Sauvageot, Brunetan & Co. 30 caisses vin Tokay do. 50 do vermouth do. 15 do vrai Lunel do. 330 boîtes sardines Rodel. 50 paniers champagne Godard, Roger fils, 1000 demi boîtes thon à l'huile. 25 caisses madère. 30 do confitures assorties, à vendre par CHARLES CAVAROC, 23 ja 30 rue Bienville

EN débarquement du navire Isabella, venant du Havre: 50 paniers champagne Jenny Lind, à vendre par HENRY VALETON, 23ja 90, rue St-Louis

SARDINES A L'HUILE—70 caisses sardines de Nantes, en demi et quarts de boîte. 4 caisses truffes du Périgord en boîtes et demi boîtes, débarquées par le navire Lemuel Dyer, venant du Havre, à vendre par HENRY VALETON, 23ja 90, rue St-Louis

DROGUES choisies en poudres fines, reçues en jarres et en fer blancs de 1 livre à 5 livres. Ces poudres sont faites par un nouveau procédé et peuvent être vendues à plus bas prix qu'elles ne l'ont été jusqu'à ce jour. Sulfate de quinine français, américain et anglais, en caisses de 50, 100 et 500 onces, en débarquement et à vendre par H. BONNABEL, Droguiste en gros, 23 juin Encoig. … et Tchoupitoulas.

H. BONNABEL, droguiste en gros, encoignure des rues … et Tchoupitoulas, offre à messieurs les négocians un assortiment complet de drogues et médicamens, arrangés spécialement pour le détail des marchands de la campagne à des prix très modérés et d'une excellente qualité. Il prendra en paiement des mandats sur de bonnes maisons de la ville à 4 et 6 mois avec addition de 8 p. 0/0 l'an … M. Bonnabel est agent pour la vente du … Il offre ce produit à $6 par baril. … 23ja

CIGARES de la Havane—120,000 cigares des marques … à vendre par Y QUADRAS & Co, 20ja 16, rue de la Douane

CACAO—50 sacs cacao de 1re qualité, à vendre par Y QUADRAS & Co, 20ja 16, rue de la Douane

TABAC en feuilles de la Havane et de Cuba, pour capes et tripes, à vendre par Y QUADRAS & Co, 20ja No 16, rue de la Douane

VIN—200 barriques vin de Catalogne, dans les entrepôts de la Douane, à vendre par Y QUADRAS & Co, 16, rue de la Douane

CIGARETTES—15 barils cigarettes "La Favorita", 20 balles papier pour cigarettes "Los Parillas", à vendre par Y QUADRAS & Co, 20juin 16, rue de la Douane

Marseille—Marseille. EN débarquement du navire Trenton, venant de Marseille: … barriques vin rouge …, 150 paniers huile d'olive … Plagniol, … caisses vinaigre d'Aix, 25 do vermouth Noilly Fils & Co, 25 do eau de fleurs d'oranger …, 12 do …, 32 paniers bouteilles vides 12 cases, à vendre par B. TALAMON, 20 juin 186, rue Royale

Bougies—Bougies. 40 caisses bougies … en débarquement du navire … en magasin et à vendre par B. TALAMON, 186, rue Royale

CHAMPAGNE—… à vendre par B. TALAMON, 186, rue Royale

… [illegible]

A LOUER. UNE SERVANTE … [illegible]

F. & E. REILLY & Co, … CANAL ET ROYALE. DEVANT cesser leur … offrent … [illegible] … Gants de soie d'Alexandre, 30 cts la paire. Cols Brodés, … Mousselines Valenciennes, do mousseline brodée, do broderie …, do crêpe blanc et noir. Chemisettes brodées de Valenciennes … F. & E. REILLY & Cie, 6 juin enc. Royale et Canal

COLLÈGE DE LA LOUISIANE. Rue Dauphine, 313, Entre Ursulines et Hôpital. PAR un acte spécial passé à la Législature et approuvé par le Gouverneur de l'état de la Louisiane, ce collège vient d'être incorporé et a pris pouvoir d'accorder et de conférer les mêmes honneurs littéraires et les mêmes degrés, de délivrer les mêmes diplômes, que les autres Collèges et Universités des Etats-Unis.

Les Parents et les Tuteurs peuvent donc se dispenser d'envoyer leurs enfants au Nord pour y compléter leur éducation. Le Collège de la Louisiane présente les mêmes ressources que les meilleurs Collèges des Etats-Unis—Professeurs distingués, cabinet de physique, bibliothèque, &c. La corporation du Collège ne négligera rien pour faire de cet Etablissement un des premiers et des meilleurs collèges dans le Sud.

On reçoit comme externes, comme demi-pensionnaires, et pensionnaires, des élèves depuis l'âge de sept ans.

Les classes continueront pendant toute la saison d'été. Les Parents et les Tuteurs sont invités à visiter cet Etablissement où ils pourront obtenir de plus grands détails et se procurer des prospectus. 18juin—3m

Sources de Cullum, comté de Choctaw, Alabama. CHARLES CULLUM, ancien propriétaire du Mansion House à Mobile, … annonce au public qu'il a fait toutes les améliorations nécessaires et qu'il est prêt aujourd'hui à recevoir des visiteurs. Il espère que son expérience et ses efforts lui vaudront l'appui des personnes qui vont passer l'été aux eaux.

Ces sources sont à environ un demi-mille à l'est du … Les bateaux à vapeur font, deux fois par semaine, des voyages entre la Mobile et le débarcadère de Moore, sur la rivière Tombeckbee, où il y a toujours des voitures pour transporter les passagers.

Les eaux ont été analysées avec soin par M. Avequin, de la Nouvelle Orléans, qui publiera dans quelques jours le résultat de ses recherches. … CHARLES CULLUM. 17 juin—3m

$25 de Récompense. A celui qui arrêtera le griffe EUGÈNE âgé d'environ 22 ans, taille 5 pieds 4 ou 5 pouces, un peu voûté et ayant une dent devant de moins à la mâchoire supérieure. A l'époque où il est parti il avait une veste et un pantalon en … et une chemise en indienne bleue, chapeau en paille. H. VILLERÉ. Habitation Port-Léon, 25 juin 1853. 27 juin

PAPIERS PEINTS. F. OPPENHEIM, 166, RUE DE CHARTRES, 166, ENTRE TOULOUSE ET JEFFERSON, VIENT de recevoir par le navire Isabella du Havre, un assortiment complet de papiers peints, tels que: Papier doré, velouté doré, velouté, satiné et mat. Bordures, ciels de lit, devant de cheminée, marbré, granit, agathe, etc., etc. Il invite ses amis et connaissances de venir visiter son magasin afin qu'ils puissent s'assurer qu'il est impossible de trouver mieux et à meilleur marché que chez F. OPPENHEIM, 18 ja 166, rue de Chartres.

EGALEMENT en magasin et à vendre par le même. Un grand assortiment de fournitures de bureau … registres et livres blancs, … rames convenables pour imprimeurs et lithographes, Papier de couleur pour cigares et imprimeurs. Un grand choix de lithographies et gravures parmi lesquels se trouvent les dernières nouveautés parues à Paris, 3 caisses stores transparents, etc., etc. Tous ces articles seront vendus aux prix les plus réduits par F. OPPENHEIM, 18 ja 166, rue de Chartres

FAURES & NORMAN, 32 et 33, rue Royale. SEULS importateurs des vins de Sherry et Amontillado, en caisse, provenant de la maison Lecave et Echecopar de Cadix, préviennent … le public en général qu'ils viennent de recevoir un nouvel envoi de ces vins, qu'ils peuvent recommander comme très supérieurs et qu'ils vendront à des prix modérés. 18ja

REÇU par le navire Louisa …, de Bordeaux—9 barriques vin rouge vieux Château … 1847, 1er cru de Médoc. 25 caisses moutarde Diaphane de Louit Frères & Co, à vendre par FAURES & NORMAN, 22 ja 32, et 33, rue Royale

REÇU par un des derniers arrivages de Hollande: 1 lot de cigares des marques variées, à vendre à des prix très modérés. 20 caisses de liqueurs de Hollande, telles que curaçao, anisette, crème de vanille, marasquin, crème de cannelle, etc, de la fabrique du célèbre Wynand Fockink, d'Amsterdam, en magasin et à vendre par FAURES & NORMAN, 22 ja 32, et 33, rue Royale

EN magasin et à vendre par les soussignés: 50 paniers champagne … mousseux 1re qualité. 20 paniers champagne Heidsieck … 10 paniers champagne de la marque Frémard, 1re qualité. 180 caisses Haut Brion 1844 Eugène Larrieu, 50 do do 1840 do, 20 do do 1844 do, 20 do do 1846 do, 10 barriques do 1840 do. FAURES & NORMAN, 22, et 23 rue Royale

VIN rouge et blanc en barriques, barils et caisses 50 caisses vin rouge …, 50 do do St Estèphe, 20 do do St Laurent, 20 do do St Emilion, 40 do do St Julien, 15 do do supérieur pour familles, 120 barils vin blanc Haut Sauternes et Barsac, 50 barils do Grave, 1000 caisses vin rouge St Julien, St Estèphe et Pauillac, 300 do vin blanc Barsac et Sauternes, 17 do vin rouge Léoville 1841, 252 do do Arsac 1844, 54 do do St Julien, St Estèphe 1846, 17 do do La Rose 1846, 122 do vin blanc Preignac 1846. En magasin et à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 14juin—6 22, Vieille Levée.

DIVERS—60 sacs amandes à la dame, 40 caisses fruits à l'eau de vie assorties, 25 do cerises à l'eau de vie, 11 do kirsch, 28 barils vin d'Oporto de Bourgogne, 23 caisses vin de muscat, 30 quarts imitation vin de madère, 3660 quarts boîtes sardines … et Benet, 15 barils vinaigre de vin blanc, 26 barils vin de Sherry, d'importation directe, à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 14juin—6 22, Vieille Levée.

CHAMPAGNE—50 paniers champagne Venoge & Co. Epernay, venant d'être reçus, à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 14 ja—6 22, Vieille Levée

Vve Cliquot Ponsardin. TOUJOURS en mains—Un bon approvisionnement du célèbre champagne de la veuve Cliquot Ponsardin, à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 14 juin—1 an 22, Vieille Levée

EAU-DE-VIE Cognac—25 pipes cognac deux preuve, de J. J. Prau & Cie. 25 octaves cognac deux preuve, de J J Prau & Cie. 5 quarts pipes cognac très vieux, 1re preuve … 15 octaves do do … 12 do vieux cognac 1re preuve, 25 do do do do A. Pereyra, à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 14 ja—6 22, Vieille Levée

DAMEJEANNES—1000 damejeannes de 5 gallons, venant d'être reçues du Havre par le navire Isabella, à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 14 ja—6 22, Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE—Toujours en mains un assortiment supérieur de cigares de la Havane, des manufactures les plus célèbres de la Havane, tels que Regalias, Londres, Milaneras, Princesas, &c., à vendre par FDO DE FUENTES & Co, 22, Vieille Levée

Cigares de la Havane de choix extra. NOUS recevons en ce moment par les bricks Kite et Mary Elizabeth, venant de la Havane: 26,600 cigares de la marque Ingenuidad, 29,050 do do Consuelo, 45,000 do do …, 16,700 do do Martinez Ybor, 21,550 do do Figaro, 15,600 do do Cazones. 174,150 Imperiales, … Trabucos, Cazadores, Londres, etc. … LABORDE & ZIQUES, 27, rue de la Commune.

CAFÉ—400 sacs café de la Havane, à vendre par LABORDE & ZIQUES, 27, rue de la Commune.

INDIGO—5 surons indigo de Guatemala, à vendre par LABORDE & ZIQUES, 27, rue de la Commune.

EN magasin et à vendre par les soussignés—150 barriques vin rouge … [illegible]

Compagnie du grand chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Grand Nord. AVIS … actionnaires … Par ordre du Bureau, … Secrétaire. 2 mai

BANQUE DU SUD. LES articles de l'Association ayant été rédigés, les actionnaires sont priés de passer au bureau de …, No 108, rue du Canal, afin d'y apposer leur signature. THOS. LAYTON, Commissaire. 27 juin

Compagnie de Manufacture de Papier du Sud. CONFORMÉMENT à la Troisième et Quatrième sections de la charte de la compagnie, une assemblée générale des actionnaires aura lieu MARDI, 5 juillet 1853, à 3 heures de l'après-midi, au bureau de la compagnie de chemin de fer des Opelousas, Passage de la Bourse, dans le but d'élire ses directeurs. Un versement de trois pour cent doit être fait, avant l'élection, entre les mains de M. Léopold Jeannet, trésorier du bureau des commissaires. Par ordre du Bureau des Commissaires. HENRY … Commissaire. 18 ju

BAIE ST-LOUIS et PASSE-CHRISTIAN. Magasin de Foin et de Provisions. LES soussignés annoncent à leurs amis et au public qu'ils ont établi deux branches de leur magasin, l'une à la Baie St Louis et l'autre à la Passe Christian. On y trouvera constamment un approvisionnement complet de: AVOINE, MAIS, FOIN, SON, FARINE, FÈVES, etc, etc, et toutes sortes de PRODUITS DE L'OUEST, qui seront vendus aux prix de la Nouvelle Orléans. Les acheteurs ne payeront que la différence du fret. M. ELLIOT & Co 23 mai—1m

EN magasin et à vendre par les soussignés—10 barriques vin rouge vieux pour famille. 15 do do St-Estèphe bon ordinaire; 12 do do St-Julien; 25 do marques supérieures assorties; 20 demi barriques vin blanc Haut Barsac; 10 caisses do St-Julien, 45 do St-Estèphe, 24 do hautes marques assorties, 21 quarts de pipe Cognac, diverses marques; 20 damejeannes vieux …, … 150 paniers …, … 27 do absynthe; 30 do liqueurs assorties surfines, … 10 barils Monongahela Rye & Bourbon Whiskey; 11 quarts Madère vieux vin; 15 damejeannes Porto. FORES & GIRARD, 11je 7, rue St-Louis.

VERANDAH DE LA RUE CONTI. ☞ Cet établissement restera ouvert tout l'été. CONDITIONS: Pension et logement… $6 par semaine. Pension seulement… 4 ". Pension seulement avec le vin… 5 ". Chambres garnies à louer de $2 à $4 par semaine. 6 juin—1m J. JEWETT, directeur.

CHEMISES! CHEMISES! CHEMISES! FRANCIS FABRE & CO., (Au coin des rues Commune et St-Charles, Au-dessous de l'Hôtel St-Charles.) ☞ Appellent l'attention de leurs amis à leur grand assortiment de CHEMISES DE TOILE ET DE COTON, des dernières modes de Paris. Il n'y a pas de meilleures CHEMISES quant au genre et à la façon et ils les vendront aux prix les plus modérés. 13juin

Magasin de Chaussures à vendre à l'amiable. LE Magasin de Chaussures qui est établi depuis plus de dix ans à l'encoignure des rues St Pierre et Bourbon, est à vendre. Ce magasin est bien achalandé et bien fourni de toutes sortes de Chaussures du Nord et Créoles, n'ayant pas une seule paire de souliers de rebut. Pour les conditions qui seront libérales, s'adresser au magasin de chaussures, encoignure Bourbon et Royale. 25mai

ATTENDU très prochainement par le … venant de Marseille—7 … de fleurs d'oranger, … JOHN CLAUZURE, 164, Royale, 4je entre Toulouse et St Pierre

V. HEBERT & CO. REÇU par le navire Manchester, du Havre: Œuvres de Augustin Thierry, Chateaubriand, Lamartine, J. J. Rousseau, Montaigne, Molière, Corneille, Lafontaine, Rabelais, &c, &c. Musée des familles complet, Magasin pittoresque complet, Histoire de la Bastille et du Donjon de Vincennes, de France par Barret, d'Angleterre, …, la Révolution par Cabet, par Lamartine. Plus un assortiment complet de livres de piété … 4je

PAPIERS PEINTS FRANÇAIS. DELCROIX—Importateur, No. …, rue de Chartres, entre Conti et St Louis, APPELLE l'attention des entrepreneurs, propriétaires, &c., sur Le grand assortiment de PAPIERS PEINTS, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France, des dessins les plus nouveaux et des meilleures fabriques, pour maisons, cafés, salons, &c. … Les personnes qui viendront examiner ce stock … 9 sept

ATTENTION GOURMETS. A VENDRE, en débarquement de Jean Louis et Caroline Louise, de Bordeaux, et en magasin … 800 quarts et demi boîtes truffé, 800 demi boîtes cèpes à l'huile, 800 boîtes et demi boîtes petits pois, 200 quarts do do do sardines à l'huile, 250 caisses vin rouge et blanc 1ère qualité, 30 barils vin blanc, 104 barriques vin rouge Château Bouscau. J. FISSE, 11 juin—15 encoignure St Pierre et Royale

Sucre de la Havane. 376 caisses sucre blanc, jaune et brut. Café de la Havane. 236 sacs café vert de la Havane, 1re qualité. Cigares de la Havane. 76,000 cigares Cabanas, diverses marques. Confiture de la Havane. 30 caisses confitures assorties. En débarquement du brick P. Soulé, venant de la Havane et à vendre par S. DE VISSER & Co. 27 avril 22 et 24, Vieille Levée

F. JAUFROID, No 69, Rue de Chartres. REÇU par le … un grand assortiment de marchandises … [illegible] … Le consigné prévient sa nombreuse clientèle, que vu le moment avancé de la saison, il vendra ces articles aux prix les plus modérés. Messieurs les marchands sont priés de venir visiter l'assortiment. 11juin F. JAUFROID.

F. JAUFROID, No 69, RUE DE CHARTRES. REÇU par les derniers arrivages, un grand assortiment de corsets français sans coutures, en coutil, en satin et en soie, à vendre à des prix très modérés. 11 ja

BALEINES—BALEINES. LES soussignés viennent de recevoir par les derniers steamers de New-York: 800 … baleines longues pour robes. 1000 do do courtes do do. 4 grosses baleines pour corsets. 12 douzaines jupons … à vendre en gros et en détail, par URIAH A. POLLARD & Co, 27 mai No 76. Canal, près Chartres

EN débarquement du navire Lemuel Dyer, du Havre, à vendre par le soussigné:—1500 damejeannes de 5 gallons chaque,—500 dito de 3 gallons,—500 dito de 2 gallons. JOS. LANATA, 24 ja 11, rue Jefferson et 12, Tchoupitoulas

EAU-DE-VIE de Cognac—… demi-pipes Otard Dupuy pâle et colorié, à vendre par QUETROUZE & LANGSDORFF, 24 ja 11 et 13, St Louis

EAU-DE-VIE de Cognac—Quarante demi-pipes Castillon 1825 et 1815, à vendre par QUETROUZE & LANGSDORFF, 24 ja 11 et 13, rue St Louis

DIVERS—Vin de Bordeaux—… barriques Château Léoville et Château Larose, … [illegible] … A vendre par J. F. PREAU & Co, 24 ja 31 et 33, rue Gravier.

VIN—180 barriques vin de Bordeaux, 20 do Montferrand, 70 do Pauillac, 150 caisses St Julien Médoc, en magasin et à vendre par L. MAJESTE 9juin 153, Chartres

EN débarquement du Trenton, venant de Marseille: … caisses eau de fleurs d'oranger, 12 barils Vermouth, … A vendre par J. CLAUZURE, 16 juin 164, rue Royale entre Toulouse et St Pierre

Chapeaux. ASSORTIMENT de première qualité … à vendre par G. W. DUNBAR, 13 ja 5 rue des Magasins

BOTTES, Souliers et Brodequins. … à vendre par G. W. DUNBAR, 5 rue des Magasins

BOTTES, SOULIERS ET … G. W. DUNBAR, 5, rue des Magasins

… [illegible]

Compagnie du grand chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord. Nlle-Orléans, 27 avril 1853. AVIS est donné aux souscripteurs du fonds capital de cette compagnie, qu'un versement de dix pour cent sera dû et devra être payé JEUDI, 30 juin 1853. Par ordre du Bureau. JOHN CALHOUN, Secrétaire. 27 avril

Banque des Citoyens de la Louisiane. LES actionnaires sont invités à passer à la Banque et enregistrer leur vote pour ou contre l'acceptance de l'acte autorisant la conversion d'actions garanties par hypothèque en actions au comptant, approuvé le 26 avril 1853. Par ordre E. ROUSSEAU, Caissier. 13 juin—jusq30

Banque de l'Union de la Louisiane. Nouvelle-Orléans 11 juin 1853. LES ACTIONNAIRES de cette Banque sont respectueusement informés qu'une liste provisoire de souscription est maintenant ouverte à la Banque, No 16, rue de Chartres, afin que tout actionnaire qui le jugera convenable, prenne des actions dans la nouvelle association qui, en vertu de la loi sur les Banques libres, doit être incorporée sous le même nom. 13 juin—1m GEO. A. FRERET, Caissier

CHEMINS DE FER.

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord. Nouvelle-Orléans, 21 avril 1853. LES actionnaires qui ont donné avis de leur intention de réduire le montant de leurs souscriptions jusqu'à concurrence de leur quote-part de la taxe des chemins de fer due cette année, recevront, sur présentation de leurs reçus de taxe à ce bureau, une somme égale au montant qu'ils auront déjà payé à valoir sur leurs actions, si le dit montant n'excède pas celui de leur taxe de chemin de fer. Si le montant qu'ils ont payé à valoir sur leurs actions excède leur quote-part de la taxe des chemins de fer, le remboursement se fera jusqu'à concurrence de cette quote-part. JOHN CALHOUN, Secrétaire.

AVIS. CONFORMÉMENT à un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 14 avril 1853, les soussignés, nommés commissaires par un décret de ladite Cour sur une application de la ville de la Nouvelle-Orléans pour l'expropriation de deux certaines portions de terre bornées par les rues du Camp, Race et …, pour l'usage public, … [illegible] … ladite Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, pour être confirmé conformément à la loi. Toutes les personnes dont les droits et intérêts seraient lésés devront, dans les dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, déposer au greffe de ladite Cour leurs objections par écrit, afin que lesdits commissaires puissent reconsidérer leur estimation … et corriger, si ces objections leur paraissent fondées, et cela entre l'expiration des dix jours après la dernière publication et le jour ci-dessus fixé pour faire leur rapport à la Cour. F. R. SOUTHMAYD, J. CALHOUN, J. L. LEVY. 7juin—7.13.16.23.26.29.30.jt 1.2

TENUE DES LIVRES. 1500 ou 2000 teneurs de livres seront demandés cet automne dans la ville. Ceux qui sont le plus capables ont toujours les meilleures places. Chacun devrait être en état de tenir correctement ses propres livres et de distinguer au premier coup d'œil s'ils sont bien tenus, et découvrir les erreurs qui s'y trouvent. Cela peut être appris en très peu de temps à l'académie de Dolbear, 105 rue du Canal. Les dames y peuvent apprendre à tenir le compte de leurs dépenses sur quelques livres … Bien des personnes, pour cause d'ignorance de cette partie, perdent plus dans une seule année qu'il ne faudrait pour acquérir cette connaissance. Il est plus important d'économiser de l'argent que d'en faire. RUFUS DOLBEAR, 28 juin 105, rue du Canal

$250 de Récompense. Seront donnés pour l'arrestation du mulâtre HENRY ou BUCK, brun foncé, âgé d'environ 25 ans, taille de 5 pieds 8 pouces, forte corpulence; il a le nez plat, les lèvres épaisses … [illegible] … La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le ramènera à bord du bateau à vapeur Opelousas ou à J. M. JOHNSTON & Co. 22juin—2m No 3 Front Levée, N. O.

$50 de Récompense. LA récompense ci-dessus sera donnée pour l'arrestation de la négresse ANNETTE, partie marronne de l'habitation du soussigné. Elle est âgée d'environ 25 ans, est d'une taille mince … A. TRUDEAU, rue 13, Royale

Marchandises pour habitations et habillemens pour nègres. LE soussigné a maintenant et continuera de vendre au plus bas prix pendant toute la saison d'été, son assortiment de marchandises pour habitation, ainsi que des vêtements de nègre, afin de se préparer à recevoir son assortiment d'automne et d'hiver. Les habillements pour habitation sont manufacturés de matériaux de choix et confectionnés avec le plus grand soin et le plus solidement possible, par les meilleures institutions charitables de cette ville. Ils sont garantis supérieurs aux meilleurs articles du Nord et sont vendus à aussi bas prix. P. A. HEBRARD, 20 janv 118, Canal près Royale

VIN ROUGE—Attendu par navire Président Fillmore, de Bordeaux—301 caisses vin rouge St Julien, à vendre par CAVELIER & MAXENT. 9ja 168, rue Royale

Fdo. de FUENTES & Co, Marchands-Commissionnaires, No 22, rue de la Vieille-Levée, Importateurs de produits de Bordeaux, de Marseille et de la Havane. 22fev—1an

J. A. WENNER. CHAS. MAILLOT. WENNER & MAILLOT, No 134, rue des Magasins. UN bel assortiment de liqueurs à vendre: 200 barils eau-de-vie du pays, de bonne qualité; 75 barils vin d'Oporto; 100 barils Rhum de Jamaïque; 50 barils vin de Madère; 60 demi-pipes vin de Xérès de première qualité; 8 pipes vin d'Oporto; 75 barils de Gin …; 300 barils vin de diverses qualités; 30 barils vin Muscat; 32 barils vin Malaga; 40 pipes, ½ do, ¼ do, ⅛ do eaux-de-vie françaises supérieures, de diverses qualités; 5 pipes vin de Madère, article tout à fait supérieur, 20 damejeannes do; 60 barils whiskey Monongahela de 1re qualité, etc., etc. WENNER & MAILLOT, 16 juin 134, rue des Magasins.

A louer—Le premier étage de la maison encoignure Bienville et Royale. S'adresser à la Pharmacie, de ALEXIS & LEVIS. 7 juin

Liquidation positive. M DE GOER & RIFFLARD. AYANT transporté la balance de leurs marchandises au No 38, rue de la Douane, ont l'honneur de prévenir leurs amis et les marchands en général qu'ils continueront de vendre au prix coûtant jusqu'à la liquidation complète de leur stock … 1 ja

TH. RIMBERGER, D. M., Médecin élevé en Allemagne et à Paris, RUE DU MAINE, No 52, entre les rues Condé et Royale. 6 fev—6m

EN débarquement du brick français Jeune France, venant de Bordeaux: 119 barriques vin rouge St Julien Médoc, 102 do do do Médoc, 44 do do Montferrand, 40 do do Pauillac 1846, 20 do do Château … 1846, 27 demi-barriques vin rouge St-Estèphe, 54 do vin blanc Haut Sauternes, 400 caisses vin rouge St Julien Médoc, 1er cru, 250 do do Pauillac Médoc 1846, 200 do do Château … 1846, 162 do do 24|2 bout. … Clément 1846, 335 do do St-Julien Médoc, 100 do vin blanc Haut Sauternes. A vendre par A. CARRIERE, 16ja 25, Vieille Levée

P. LONGIS & GRATIAA, 29, Rue de la Douane. SEULS agents à la Nouvelle-Orléans de la maison Lecave & Echecopar, de Cadix, sollicitent des ordres pour des vins de Xérès, Amontillado, Aguardiente, &c, &c, qu'ils feront exécuter aux conditions et prix les plus favorables. 13juin—6m

Huile! Huile! 260 paniers 12 bout. …, 140 caisses do do, 25 paniers 24|2 do, 25 do 12|2 do } Martin Sue. En débarquement du navire Trenton, de Marseille, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co., 15 juin 9 et 10, rue Jefferson.

E. TATOUT & Co. 151, rue de Chartres, encoignure Toulouse. ONT reçu par le navire Isabella, du Havre, un grand assortiment des articles suivants: Peignes à démêler, buffle, façon buffle et corne. … Brosses à cheveux, à dents et à ongles, … Agrafes de No 1 au No 6, en boîtes et sur galons, Bretelles pour hommes et enfants, … Plumes acier, crayons et porte-plumes divers, … Dés à coudre, … Aussi un assortiment complet de parfumeries. Les soussignés ont toujours en magasin une grande variété d'articles du Nord, tels que: Bas et chaussettes de toute description, … Cartes à jouer … à vendre par E. TATOUT & Co, 24 ja 151 rue de Chartres, encoignure Toulouse

ADOLPHE BLACHE, 60, rue Royale. VIENT de recevoir de New-York, par le steamer Empire City, un choix de … de qualité supérieure. … par le navire Lemuel Dyer … 24 ja

100 caisses de 100 demi boîtes chaque, 25 de … quarts do. 3 caisses conserves alimentaires, en débarquement du brick français Jeune France, venant de Bordeaux et à vendre par A. CARRIERE, 16 ja 25 Vieille Levée

Sucre—Sucre. 387 caisses sucre blanc de la Havane, … en débarquement des bricks … et Alice, à vendre par … & Co, 17ja 25, Vieille Levée.

324 caisses vin rouge … 19 barils vin blanc, Haut Sauternes. … [illegible]